

France Valliccioni

Documentation
visuelle/sélection

2010—2024

+

annexe/textes



Alerte, (vue d'atelier)

France Valliccioni vit et travaille à Paris ; elle a obtenu un Master en Arts plastiques (Université de Haute-Bretagne Rennes II) et un DEA (Master II) en Esthétique et Sciences de l'art, (Université Paris I Panthéon-Sorbonne) suivi de trois années de recherche doctorale en Esthétique.

Parmi ses expositions : *Simili*, l'Ahah, Paris, 2023 ; *L'intégralité des conditions générales de vente*, La Centrale, 2023, (FR). *Dust, the plates of the present*, commissariat : T. Fougeirol & J. Tang, **Centre Georges Pompidou**, Paris, 2020-21 ; *Some of us*, commissariat : Jérôme Cotinet-Alphaize & Marianne Derrien, **NordArt 2019**, Kunstwerk Carlshütte, Budelsdorf, (DE) 2019 ; *Love all, Serve all*, commissariat : Julie Vayssière, **City Café**, Paris, 2018 ; *Déclassement*, commissariat : Barbara Sirieix, **Château d'Oiron**, Monuments nationaux, 2018 (FR) ; *Intoto 6*, commissaires : T. Fougeirol, J. Carreyn, P. Salazar, **Fondation Ricard**, Paris, 2018 (FR) ; *Point Triple de la matière*, commissaire : Matthieu Lelièvre, **Fondation Fiminco**, 2017 (FR) ; *That cool decline* (*Œil de lynx et tête de bois*), commissaires : Emilie Renard & Barbara Sirieix, **Occidental Temporary**, Villejuif, 2016 (FR) ; *Silver Cover* by Jagna Ciuchta, commissaire : Antoine Marchand, **Centre d'art contemporain Passages**, Troyes, 2016 (FR) ; *Mon horizontalité*, commissaire : Julie Boukobza, **Galerie Untilthen**, Saint-Ouen, 2015 (FR) ; *Prologue to a fiction for a space that does not yet exist*, commissaire : Barbara Sirieix, **ODD**, Bucarest, 2015 (RO).

«...le penchant de l'artiste pour l'écriture théorique (*Hyperchartres*) parallèle à son travail, nourrit un autocommentaire mi-orgueilleux mi-humoristique, au final poétique (voir la dédicace au pochoir sur la stèle rompue et le bloc noir vertical intitulé *le Beau projet*). Une tournure plastique - comme on dit une tournure d'esprit - dote France Valliccioni d'une manière quasi tautologique d'annoncer ce qu'elle va faire, de le faire et de commenter qu'elle l'a fait. ...

... Les empilements, les jeux de contrepoids et de soutien d'énormes poutres, l'excessive asymétrie des cadres qui protègent d'étranges représentations de salles de réunion abandonnées, le nuage qui s'échappe des cous de cygnes tranchés, expriment une instabilité dont il est peu courant que l'art actuel en décrive ainsi l'enjeu artistique et existentiel, entre projet rationnel et dérive délirante.»

Dominique Païni. - 57eme Salon de Montrouge

« Jouant de la délimitation spatiale, les sculptures libres et imposantes de France Valliccioni transgressent leurs propres limites, mordant la frontière tracée au sol par l'artiste elle-même. De cette composition éclatée d'objets quotidiens réinventés, de ces agencements singuliers entre les matières, se dégage une force brute qui impose dans l'espace le regard sidérant d'une artiste qui prolonge, jusque dans les textes qui accompagnent ses œuvres, une drôlerie décalée et conquérante.»

Guillaume Benoit. Slash -

«France Valliccioni cherche à exploser les hiérarchies esthétiques et certaines mythologies héroïques de l'art, jonglant avec le langage. Chantiers et ruines, ses installations explorent notre capacité infatigable à faire des efforts pour rien, introduisant de l'humour, du conflit et de l'action libératrice dans une vision élargie de la culture visuelle.»

Pedro Morais, Le Journal des Arts



A tremendous feat of engineering - 2011

L'intégralité des conditions générales de vente (2023)

13.07. — 26.08.2023
La Centrale artist run space
[Instagram/lacentralears](#)



L'intégralité des conditions générales de vente (2023)
vue extérieure.
Photographies : La Centrale



L'intégralité des conditions générales de vente (2023) - détail
Installation, techniques mixtes, texte et livret Naima Editions.
Photographies : La Centrale





L'intégralité des conditions générales de vente (2023) - détail

Photographies : La Centrale



L'intégralité des conditions générales de vente (2023) - détail

Photographies : La Centrale



SIMILI

22.04. — 22.06.2023

Jean-françois Leroy, France Valliccioni, Jacques Julien

L'Ahah, Paris



Opération spéciale - 2023
(détail)
Photographie : Marc Damage



Opération spéciale - 2023

Photographie : Marc Damage













*Variable d'ajustement (ni copie, ni martyr) mise à jour, neuf du récent
2016 - 2023*

Photographie : Marc Damage

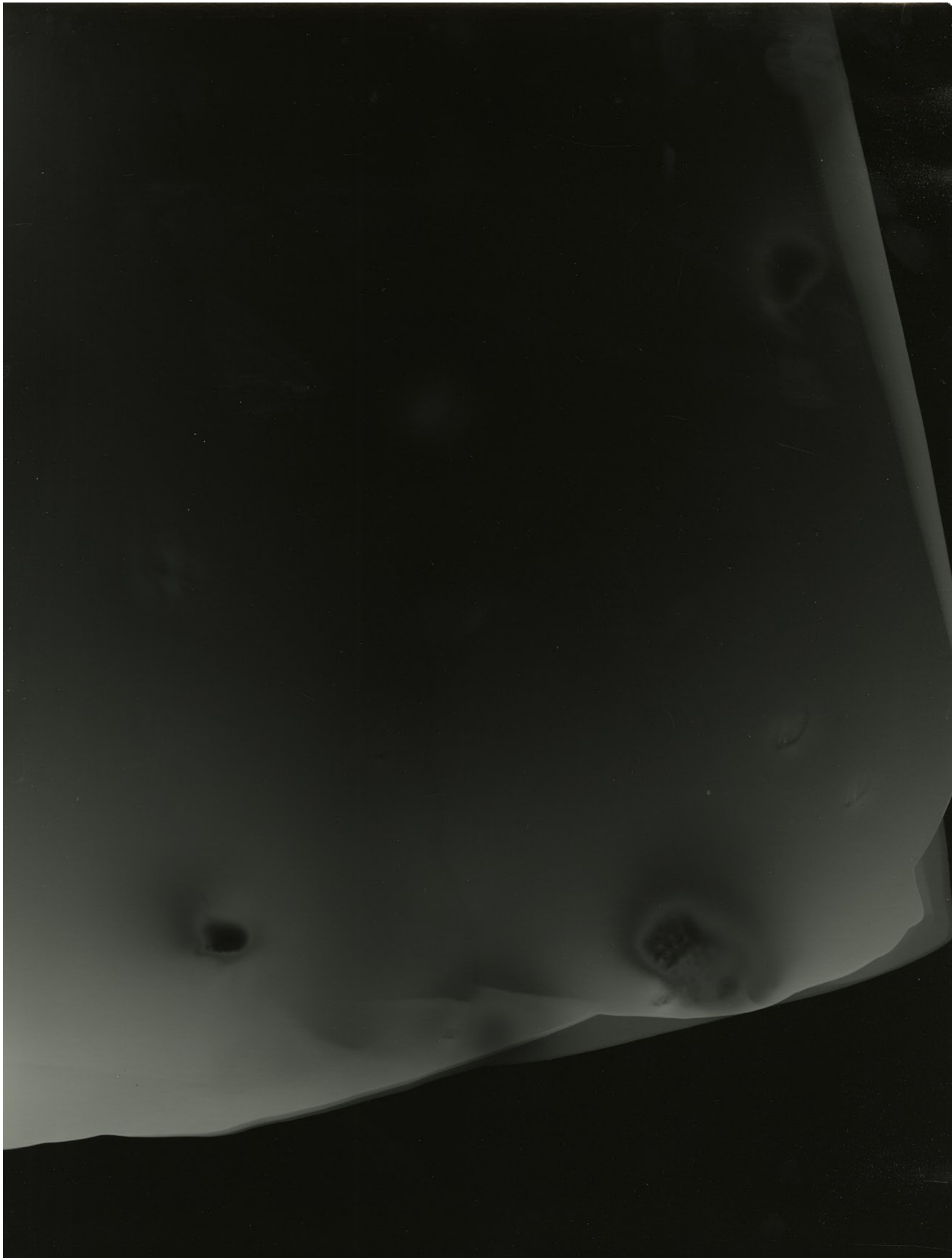
DUST - The plates of the present

20.10.2020 — 08.03.2021

Un projet de Thomas Fougérol & Jo-ey Tang

Centre Georges Pompidou, Paris





DUST - The plates of the present

Ensemble de 8 photogrammes - dimensions 30,5 X 40,6 cm chaque
(Détail 1/8, page précédente, détail d'un photogramme et vue d'ensemble de l'exposition)

A Considerable Number of Indicators

aperçu partiel des recherches et travaux 2019-2020



A considerable number of indicators 2019 - 2023

vue d'atelier - 2020w



A considerable number of indicators 2019 - 2023

vue d'exposition - *SIMILI*, l'Ahah, Paris, 2023
Photographie : Marc Damage



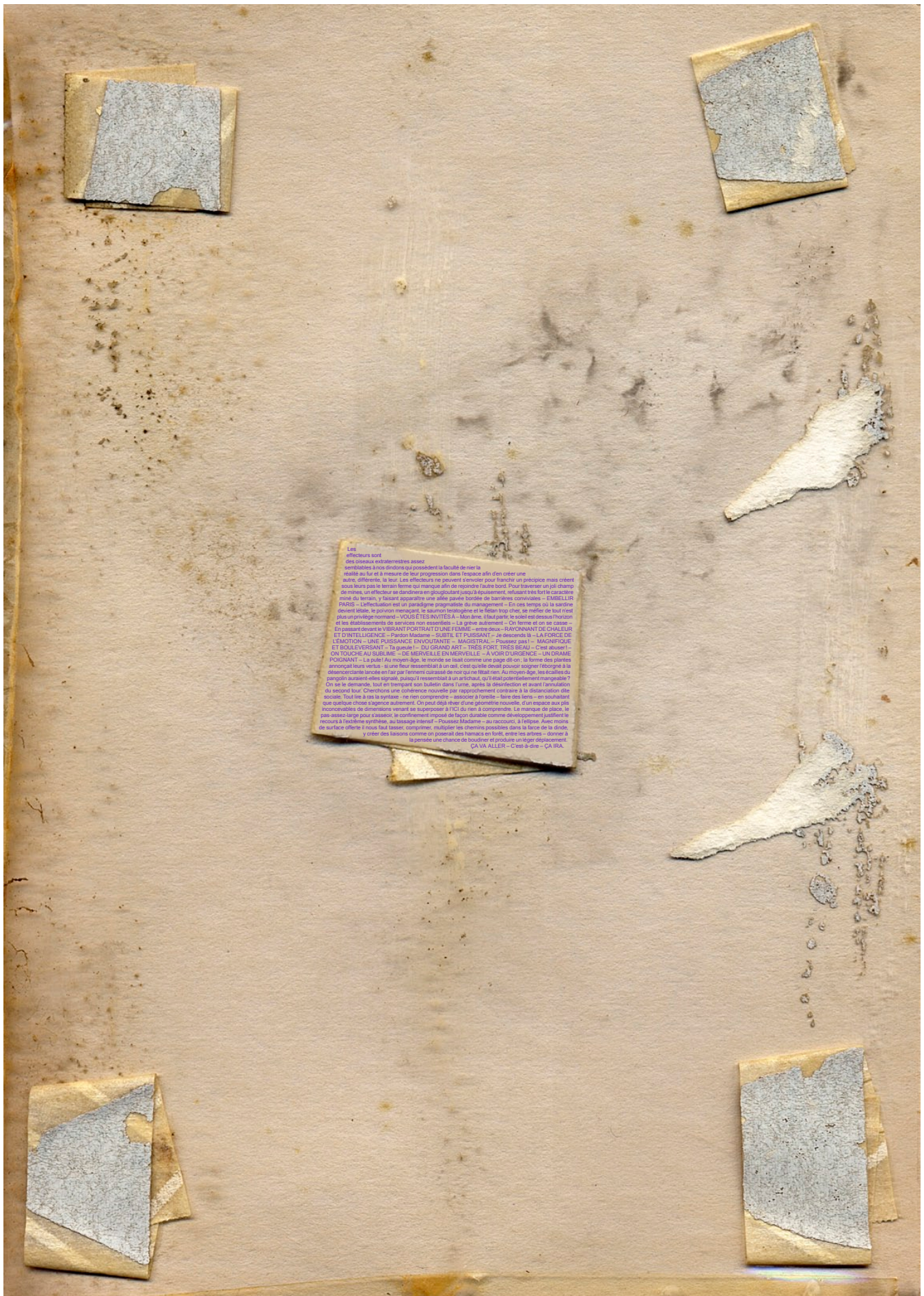
A considerable number of indicators
détails et textures/ vues d'atelier - 2019-2020

POSTÈRE - le vibrant portrait d'une femme, 2020

Edition LC 171 - Mars 2020

Digigraphie sur papier mat 180g. Dimensions 952 x 1300 mm ; 10 ex + 1 EA.

Lapin canard # 43, Paris, 10 juillet 2020 - www.lapin-canard.xyz



Les
effecteurs sont
des oiseaux extraterrestres assez
semblables à nos dindons qui possèdent la faculté de nier la
réalité au fur et à mesure de leur progression dans l'espace afin d'en créer une
autre, différente, la leur. Les effecteurs ne peuvent s'envoler pour franchir un précipice mais créent
sous leurs pas le terrain ferme qui manque afin de rejoindre l'autre bord. Pour traverser un joli champ
de mines, un effecteur se dandinera en glougloutant jusqu'à épuisement, refusant très fort le caractère
miné du terrain, y faisant apparaître une allée pavée bordée de barrières conviviales – EMBELLIR
PARIS – L'effectuation est un paradigme pragmatiste du management – En ces temps où la sardine
devient létale, le poivron menaçant, le saumon teratogène et le flétan trop cher, se méfier de tout n'est
plus un privilège normand – VOUS ÊTES INVITÉS À – Mon âme, il faut partir, le soleil est dessus l'horizon
et les établissements de services non essentiels – La grève autrement – On ferme et on se casse –
En passant devant le VIBRANT PORTRAIT D'UNE FEMME – entre deux – RAYONNANT DE CHALEUR
ET D'INTELLIGENCE – Pardon Madame – SUBTIL ET PUISSANT – Je descends là – LA FORCE DE
L'ÉMOTION – UNE PUISSANCE ENVOUTANTE – MAGISTRAL – Poussez pas ! – MAGNIFIQUE
ET BOULEVERSANT – Ta gueule ! – DU GRAND ART – TRÈS FORT, TRÈS BEAU – C'est abuser ! –
ON TOUCHE AU SUBLIME – DE MERVEILLE EN MERVEILLE – À VOIR D'URGENCE – UN DRAME
POIGNANT – La pute ! Au moyen-âge, le monde se lisait comme une page dit-on ; la forme des plantes
annonçait leurs vertus - si une fleur ressemblait à un œil, c'est qu'elle devait pouvoir soigner l'éborgné à la
désencercle lancée en l'air par l'ennemi cuirassé de noir qui ne fêtait rien. Au moyen-âge, les écailles du
pangolin auraient-elles signalé, puisqu'il ressemblait à un artichaut, qu'il était potentiellement mangeable ?
On se le demande, tout en trempant son bulletin dans l'urne, après la désinfection et avant l'annulation
du second tour. Cherchons une cohérence nouvelle par rapprochement contraire à la distanciation dite
sociale. Tout lire à ras la syntaxe - ne rien comprendre – associer à l'oreille – faire des liens – en souhaitant
que quelque chose s'agence autrement. On peut déjà rêver d'une géométrie nouvelle, d'un espace aux plis
inconcevables de dimensions venant se superposer à l'ICI du rien à comprendre. Le manque de place, le
pas-assez-large pour s'asseoir, le confinement imposé de façon durable comme développement justifient le
recours à l'extrême synthèse, au tassage intensif – Poussez Madame – au raccourci, à l'ellipse. Avec moins
de surface offerte il nous faut tasser, comprimer, multiplier les chemins possibles dans la farce de la dinde,
y créer des liaisons comme on poserait des hamacs en forêt, entre les arbres – donner à
la pensée une chance de boudiner et produire un léger déplacement.
ÇA VA ALLER – C'est-à-dire – ÇA IRA.

POSTÈRE - le vibrant portrait d'une femme, 2020
(Détail)

Lapin canard # 43, Paris, 10 juillet 2020 - www.lapin-canard.xyz

HOW I GOT HERE

Installation et performance musicale
en collaboration avec Guillaume Durrieu & Gabriel Hibart - décembre 2019
Schloss Plüshow - (DE)

Wallpainting : Guillaume Durrieu



Love All, Serve All

19.11 — 03.12.2018

Commissariat : Julie Vayssière

City Café, Paris

(photographie : N. Lafon)





Variable (transfert, Siemens), 2018

Love All, Serve All, City Café, Paris
Julien Baete, Simon Bergala, Bruno Botella, Davide Cascio,
Colin Champsaur, Kaori Kinoshita & Alain Della Negra, Cécile Noguès, Marion Robin,
Kristina Solomoukha & Paolo Codeluppi, Gauthier Sibillat, France Valliccioni, Julie Vayssière

CITY LIFE 2

19.10 — 03.11.2018

Commissariat : Julie Vayssière
City Café, Paris



Variable d'ajustement (pavé), 2018

Vue d'installation, de gauche à droite : France Valliccioni, Olivier Ménanteau, Papier peint : Julie Vayssière
Photographies : Nicolas Lafon

City Life 2, **City Café**, Paris
Eléonore Cheneau, Alain Della Negra et Kaori Kinoshita,
Chloé Dugit-Gros, Olivier Ménanteau, France Valliccioni, Julie Vayssière

Planète D

Congère ! Commissariat : Stéphane Bérard et Vanessa Morisset,
Union Syndicale Solidaire, Paris, 26-27 juin 2021



Planète D - 2021, ciment, sable, polystyrène thermoformé, dé en mousse polyuréthane semi-rigide
dimensions : 27,5 x 24,5 x 22 cm.

Déclassement

23.06 — 30.09.2018

Commissariat : Barbara Sirieix

Château d'Oiron, Monuments Nationaux, Oiron (FR)



Lambode (Long after Lawrence Weiner), 1/5 - 2018

Vues d'installation, *Déclassement*, **Château d'Oiron** - Photographies : Aurélien Mole



Lambode (Long after Lawrence Weiner), 2-3/5 - 2018
Photographie : Aurélien Mole



Lambode (Long after Lawrence Weiner), 4/5 - 2018
Photographie : Aurélien Mole



Lambode (Long after Lawrence Weiner), 4/5 - 2018



Sans-titre (droit à l'oubli), 2018

Intervention dans la Salle de la Lévitación - à gauche : *Decentre-Acentre* - Thomas Shannon - *Curios & Mirabilia*.
Vue d'installation, *Déclassement*, **Château d'Oiron** - Photographie : Aurélien Mole



Sans-titre (confit), 2018

Vue d'installation, *Déclassement*, **Château d'Oiron**
Photographie : Aurélien Mole



Sans-titre (confit), 2018

Vue d'installation, *Déclassement*, **Château d'Oiron**
Photographie : Aurélien Mole



Sans-titre (En mémoire de «confit»), 2018
Vue d'installation, *Déclassement*, **Château d'Oiron**

Pièce réalisée en réponse à un incident survenu pendant la durée de l'exposition,
et utilisant les fragments de la précédente pièce (partiellement détruite).

L'intégralité des conditions générales de vente

24.02. - 26.02.2017

Point triple de la matière

Commissariat : Matthieu Lelièvre

Fondation Fiminco, Romainville



L'intégralité des conditions générales de vente, 2017 (détail)

Installation in situ, techniques mixtes



L'intégralité des conditions générales de vente, 2017 (détail)

Installation in situ, techniques mixtes,
Point triple de la matière, **Fondation Fiminco**, Romainville



L'intégralité des conditions générales de vente, 2017 (détail)

Installation in situ, techniques mixtes
*Point triple de la matière, **Fondation Fiminco**, Romainville*



L'intégralité des conditions générales de vente, 2017 (détail)

Installation in situ, techniques mixtes
Point triple de la matière, **Fondation Fiminco**, Romainville



L'intégralité des conditions générales de vente, 2017 (détail)

Installation in situ, techniques mixtes

*Point triple de la matière, **Fondation Fiminco**, Romainville*
Mikala Dwyer, Lara Almarcegui, Kirstin Arndt, Baptiste Caccia, Lynne Cohen, Paula de
Solminihaç, Thomas Hauri, Romain Kronenberg, Gabriel Léger, Angelica Mesiti,
Hiroaki Morita, Yoshua Okon, Mateo Revillo Imbernon, Maxime Rossi, Jani Ruscica,
Benjamin Testa, France Valiccioni, Barbara Wagner & Benjamin de Burca, Hannelore van Dijck

Œil de lynx et tête de bois

11.09 — 16.10.2016

Commissariat : Emilie Renard & Barbara Sirieix

Occidental Temporary, Villejuif



Ni copie ni martyr, 2016

Installation in situ avec 8 pièces murales, 4 variables, deux fauteuils

Vue d'installation (détail)



Ni copie ni martyr, 2016,

Vue d'installation (détail)
Œil de lynx et tête de bois, Occidental Temporary, Villejuif



Ni copie ni martyr, 2016

Vue d'installation (détail)
Œil de lynx et tête de bois, Occidental Temporary, Villejuif



Vue d'installation (détail)
Œil de lynx et tête de bois, Occidental Temporary, Villejuif



Ni copie ni martyr, 2016

Vue d'installation (détail)

Œil de lynx et tête de bois, **Occidental Temporary**, Villejuif
Martine Aballéa, BABY DOC, Julie Béna, Nina Childress, Jagna Ciuchta, Marie-Michelle Deschamps,
David Horvitz, Jirí Kovanda, Agnieszka Polska, Jean-Charles de Quillacq,
Céline Vaché-Olivieri, Benjamin Swaim, Jo-ey Tang, France Valliccioni

*The next event and its content
(That cool decline)*

11.09. - 16.10.2016

Commissariat : Neil Beloufa, Anatole Barde, Emilie Renard & Barbara Sirieix

Occidental Temporary, Villejuif



Vase Occidental, (variable d'ajustement) 2015-16

Vue d'installation
Photographie : Anatole Barde



Ni copie ni martyr, 2016

Vue d'installation

À gauche, sous le second fauteuil : Jean-Charles de Quillacq
Œil de lynx et tête de bois, **Occidental Temporary**, Villejuif



Variables d'ajustement) 2015-16

Vue d'installation
 au sol : Céline Vaché Olivier
 Photographie : Anatole Barde
 j

The next event and its content (That cool decline), **Occidental Temporary**, Villejuif
 Martine Aballéa, BABY DOC, Julie Béna, Nina Childress, Jagna Ciuchta,
 Marie-Michelle Deschamps, David Horvitz, Jirí Kovanda, Agnieszka Polska,
 Jean-Charles de Quillacq, Céline Vaché-Olivieri, Benjamin Swaim, Jo-ey Tang, France Valliccioni

Silver Cover

05.02. — 25.03.2016

Commissariat : Antoine Marchand

Silver Cover, Jagna Ciuchta

Centre d'art contemporain Passages, Troyes,



Variables d'ajustement (standalone, convivial, ceiling), 2015-16

(peintures murales, socles/display : Jagna Ciuchta)



Variables d'ajustement, 2015-16

détail, *convivial*
(peintures murales : Jagna Ciuchta)

Silver Cover - Jagna Ciuchta, Centre d'art contemporain Passages, Troyes
Jagna Ciuchta, Éléonore Cheneau, Céline Vaché-Olivieri, France Valliccioni

Mon horizontalité

05.07 — 31.08.2015
Commissariat : Julie Boukobza
Galerie Untilthen, Saint-Ouen



Ceiling, 2015

Vue d'exposition

Mon horizontalité, **Galerie Untilthen**, Saint Ouen
Jean-Marie Appriou, Laëtitia Badaut-Haussman, Simone Fattal, Anthea Hamilton, Than Hussein
Clarck, Caroline Mesquita, Marina Pinsky, Emilie Pitoiset, Torbjørn Rødland,
Maxime Thieffine, Philipp Timischl, France Valliccioni



Ceiling, 2015

Vue d'exposition
Mon horizontalité, **Galerie Untilthen**, Saint Ouen



Ceiling, 2015
détail
Mon horizontalité, **Galerie Untilthen**, Saint Ouen

Summerlake 2015

29.08.2015 — 09.01.2016

Commissariat : Thierry Mouillé

Incidences & ainsi dance

Angle art contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux



Variables d'ajustement (Sci-fi), 2015

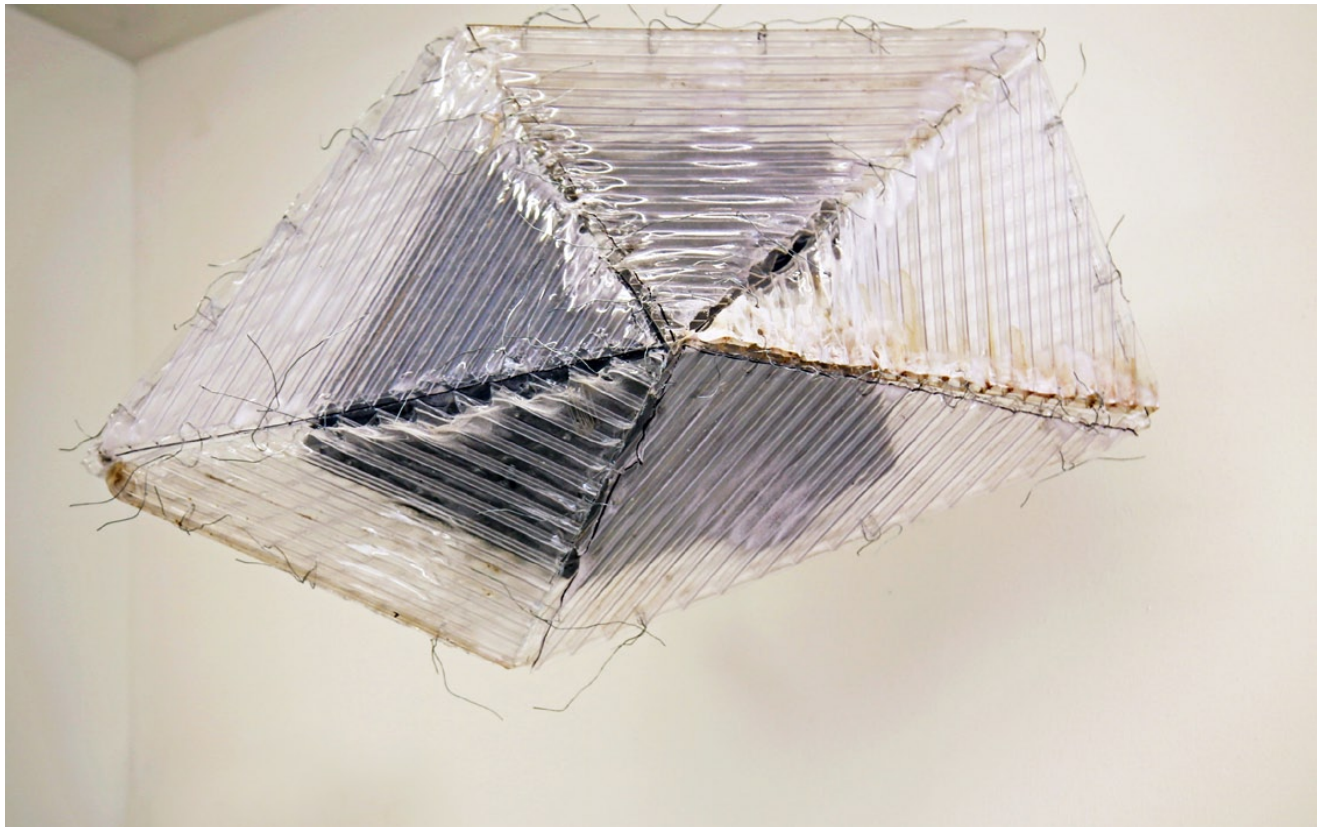
Vue d'exposition

Incidences & ainsi dance **Angle art contemporain**, Saint-Paul-Trois-Châteaux
Stéphane Bérard, Remi dal Negro, Pierre Gaignard, Stephen Loye, Lou Masduraud,
Cécile Noguès, France Valliccioni, Elektronisch Volume



Variables d'ajustement, 2015

Vue d'exposition
Angle art contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux



Variables d'ajustement, 2015
détails,
Incidences, ainsi dance, commissariat : Thierry Mouillé
Angle art contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux

*Prologue to a fiction of a space
that does not yet exist*

30.04 — 31.05.2015, ODD Bucarest (RO)
Commissariat : Barbara Sirieix



Barricade-écran, orientable, 2015



Barricade, 2015

Vue d'installation

Prologue to a fiction of a space that does not yet exist, ODD, Bucarest (RO)
Julie Béna, Marie-Michelle Deschamps, Béatrice Gibson, João Maria Gusmão & Pedro Paiva,
François Lancien Guilbarteau, Alexandre Léger, Diego Marcon,
Julien Tiberi, France Valliccioni, Adva Zakai.

Au-delà de la plante verte

13.08 — 19.08.2014

Glassbox, Paris,

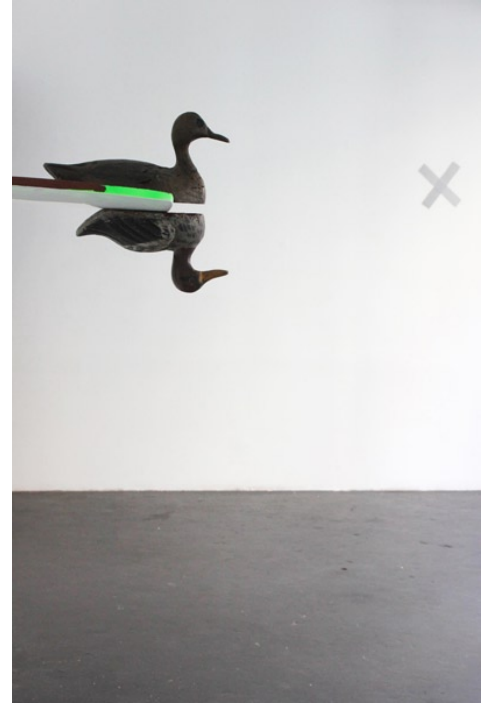
Installation en deux salles comportant un mur articulé avec 4 pièces/dispositifs aux configurations
permutables (modifiées deux fois) et un texte éponyme.

Deux mille quatorze années plus tard, on se plaît à
imaginer des Romains en armure
sous un soleil de plomb,
équipés de visseuses
à assembler
croix et Jésus.
Pour changer du clou,
entendre un autre son.

La fixation par vis crée
une liaison plan sur plan, par placage
précontraint
de deux pièces à assembler. Elle satisfait
à l'impérieux besoin d'accrocher quelque chose ou
quelqu'un sur quelque chose d'autre et
faire image,
métaphore,
culte.
Il est toujours question de faire tenir ensemble.

Tant que les efforts de traction appliqués sur
la liaison n'excèdent pas la tension exercée au repos par les vis,
l'assemblage - peut-on lire - bénéficie de la raideur des pièces unies
pour l'occasion.
Ça tient.
Pas plus longtemps qu'on ne l'aura décidé,
puisque la vis
autorise l'autre idée,
le changement qui est maintenant.
La vis,
à l'image de la Renaissance est
invention :
Léonard de Vinci en résidence à Amboise,
rédigeant en miroir - de droite à l'extrême-gauche - la notice de
montage d'une sainte-chaise, toute de blanc mélaminée.
La vis
autorise le retournement,
le changement d'orientation de la table ;
elle tourne, comme l'essentiel, en pensée dans le bois tendre.

Pendant que la planète assure une rotation des équipes,
cette petite corne de métal, utilement torsadée,
défie la gravité et sert
le changement de reflet
pour toutes les vues : paysages en coupe, jardins, trophées, cascades,
cale-porte et autres moulures
articulées.



Au-delà de la plante verte, 2014

Vues d'exposition
Au-delà de la plante verte, **Glassbox**, Paris



Au-delà de la plante verte, 2014
Vues d'exposition et détail

Au-delà de la plante verte, **Glassbox**, Paris

Collage ou l'âge de la colle

30.04 — 31.05.2013

Galerie Eva Meyer, Paris



Ah tout de même ! 2013

Vue de l'installation (vitrine)

Collage ou l'âge de la colle, **Galerie Eva Meyer**, Paris
Stephane Bérard, Werner Büttner, Olivier Dollinger, Raymond Hains,
Thomas Hirschhorn, Jan Kopp, Rainier Lericolais, Anita Molinerro, Man Ray, France Valliccioni

Le grand Paris à la belle ceinture

02.09 — 02.10. 2011

Pierre Weiss/France Valliccioni, Les Salaisons, Romainville
Commissariat : Laurent Quenehen



Le grand Paris à la belle ceinture, 2011

Vue partielle de l'installation
*Pierre Weiss/France Valliccioni, **Les Salaisons**, Romainville*



Le grand Paris à la belle ceinture, 2011

vues d'installation, détails
à droite: *Canon lent*, distributeur de texte: *Hyperchartres*, *Le grand Paris à la belle ceinture*,
Pierre Weiss/France Valliccioni, **Les Salaisons**, Romainville

L'exposition qui vient

01.03 — 23.03.2014
Les Salaisons, Romainville



Variable d'ajustement musical

https://www.youtube.com/watch?v=Mcx3W_Xklz4

Enregistrement 9 minutes (flute traversière, surbahar, guzheng, piano et trompette - F. Valliccioni), CD (boucle de 60 mn), échafaudage, cartons, chaises, lampe, gaffeur, lecteur portable, dimensions variables) - 2014

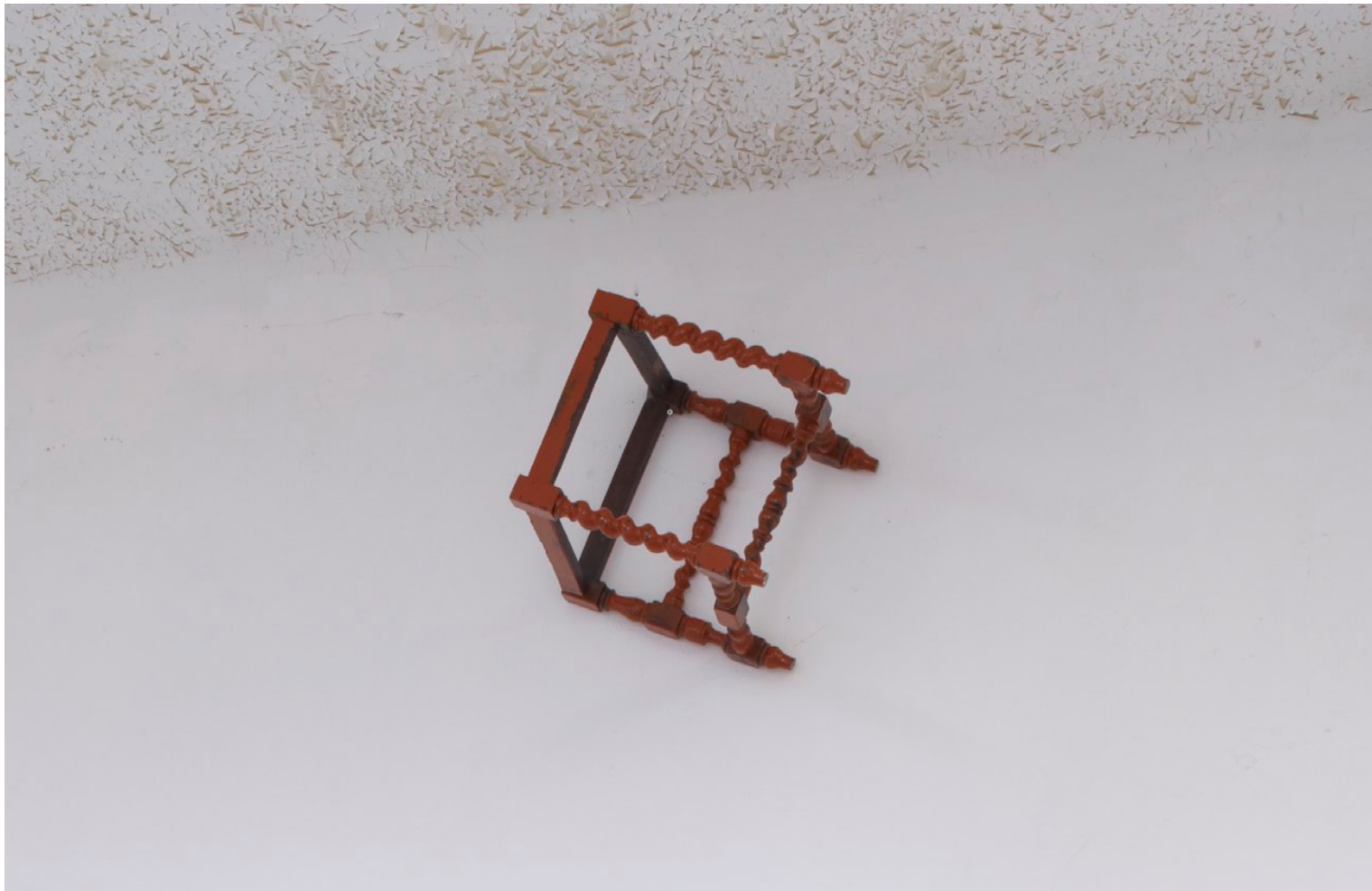


On est pas à Gstaad, 2014

Photographie : Marc Domage
*L'exposition qui vient, **Les Salaisons**, Romainville.*



Vue d'exposition
L'exposition qui vient, **Les Salaisons**, Romainville.



Vues d'exposition, détails

Photographie : Marc Damage
L'exposition qui vient, **Les Salaisons**, Romainville.

HIT AND RUN

5.11.2011 — 7.01.2012,
carte blanche à Stéphane Bérard
Galerie Marion Meyer Contemporain, Paris.



Arrachez les oeilletons, détruisez leurs dindes, éclatez leurs bordures, faites-moi plaisir mon petit # 1,
2011
vue de l'installation

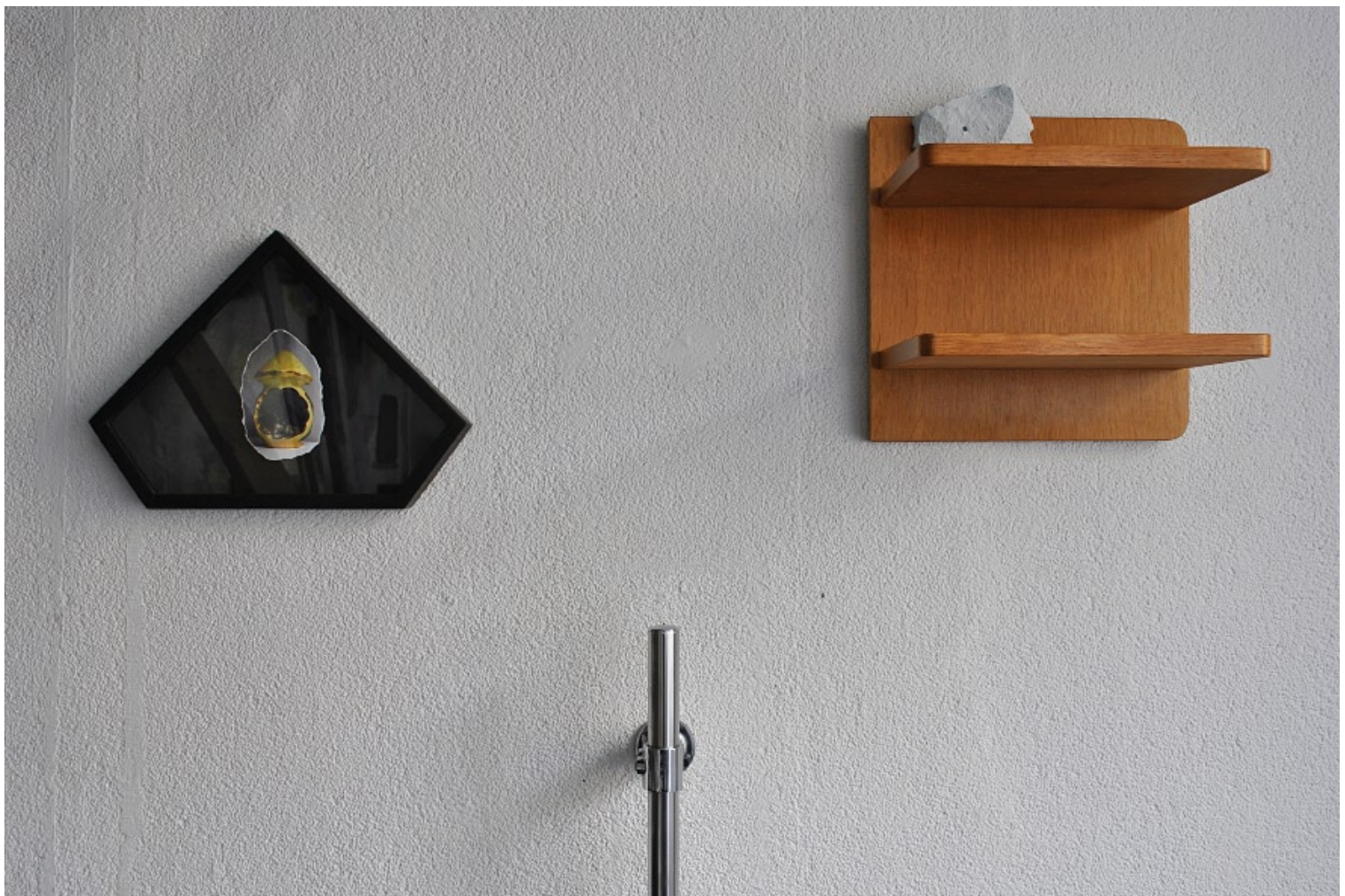


Arrachez les oeilletons, détruisez leurs dindes, éclatez leurs bordures, faites-moi plaisir mon petit # 1,
2011

HIT AND RUN, carte blanche à Stéphane Bérard, Galerie Marion Meyer Contemporain, Paris.
Fabienne Audéoud, Julie Béna, Stephen Loye, Lidwine Prolonge, France Valliccioni

Le vaisseau est ainsi conçu

14.04 — 14.05.2011
Commissariat : Damien Airault
Le Commissariat, Paris.



Le vaisseau est ainsi conçu, 2011
Vue d'exposition, détail
Photographies: Samir Ramdani.
Le Commissariat, Paris.



Le vaisseau est ainsi conçu, 2011
 Vue d'exposition, détails (*Petits porteurs*). Photographies: Samir Ramdani.
Le Commissariat, Paris.

Water Walk

04.07 — 12.09.2010

Commissariat : Martine Michard

MACGP Cajarc - Maisons Daura, Saint-Cirq Lapopie



Hyperchartres, le beau projet, (détail : Bienvenue à Hyperchartres), 2010

Vue d'exposition - Photographie : Nelly Blaya



Hyperchartres, le beau projet, 2010

Vue d'exposition - Photographie : Nelly Blaya
Water Walk, **MACGP**, Cajarc



Hyperchartres, le beau projet, 2010

Vue d'exposition - Photographie : Nelly Blaya

Water Walk, MACGP, Cajarc
 Jagna Ciuchta, David Costes, Cédric Jolivet, Julien Pastor,
 Clotilde Viannay, France Valliccioni

France Valliccioni

Documentation
annexe

textes /sélection



Canon lent, 2010-2011
*Pierre Weiss - France Valliccioni, **Les Salaisons**, Romainville*

Hyperchartres

Hyperchartres est le titre générique d'un texte sans fin initié en 2009 et dont l'écriture emprunte à différents registres de langages en une narration fragmentaire et «globale». Des extraits de ce travail apparaissent, comme des arrêts sur image, lors d'expositions dont ils remplacent le paratexte usuel (communiqués, descriptions, commentaires, éléments biographiques, etc.). Une première sélection d'extraits a été présentée à la MACGP - Cajarc (*Le beau projet - Hyperchartres - Rien de tout cela - 2010*) ; une seconde à l'occasion d'une exposition personnelle au Commissariat - Paris (*Hyperchartres - Le vaisseau est ainsi conçu - 2011* - publiée aux éditions ère numérique) suivi de l'*Hyperchartres- le grand Paris à la belle ceinture* (2011) ; le texte se poursuit au fil des interventions, expositions et/ou collaborations..

Extraits

Vous cherchez quoi ? Du beau ? La sopheresse ? Jamais entendu parler. Beau. Je vois : ferronnerie rouennaise, XVIIIe siècle. Ou bien Vieux Rouen. Décor bleu à lambrequins, monopole accordé, Anne d'Autriche, Edme Poterat, dans la veine des techniques et des décors italiens de l'époque, eux-mêmes d'inspiration chinoise. Privilège royal, fabrique, argile, porcelaine tendre. Apothéose fin dix-septième. Style rayonnant, ornementation, polychromie. Diversification du produit. Évolution. Oui. Évolution. Hanaps et aiguillères, bannettes, bouteilles et pichets, jattes, moutardiers et boîtes à épices, huiliers, jardinières et rafraîchissoirs, saucières, saupoudreuses ou théières, terrines, légumiers et soupieres, bouquetières, boules à éponge ou à savon, plats à barbe ou encore crachoirs, bidets et bourdalous. Car, YES, il n'est aucun domaine qui puisse rebuter les faïenciers rouennais comme en atteste la production de suspensoirs d'église, de bénitiers et de crucifix. Vieux Rouen, mais pas porcelaine. Pas porcelaine. Non.

...

ENTRE PERFECTION ET LAISSER-ALLER, LE BON ÉQUILIBRE. La valorisation du potentiel des marchés bifaces apportera plus d'innovation, d'efficacité et un déploiement plus rapide des réseaux de nouvelle génération, au bénéfice des consommateurs et des industries créatives. Vous avez payé? Selon l'ennéagramme, il existe neuf types de personnalités. Pour trouver la vôtre, une unique question: pourquoi?

...

Depuis, ainsi comme elle était devant le grand Paris, ville à la belle ceinture, il lui tomba dessus l'épaule une motte de terre, que lui laissa choir un oiseau volant en l'air; l'oiseau s'en alla poser sur un des engins de batterie dont elle battait la ville, et se trouva pris et empêtré dans des rets faits de nerfs, dont on se servait pour tourner à couvert les commandes des engins. La Sopheresse prédit que cela signifiait qu'elle serait blessée en l'épaule, mais aussi qu'elle prendrait la ville; et en advint tout ni plus ni moins.

Le lendemain, ils troussèrent leurs hardes et reprirent leur chemin vers le camp.

...

Vous cherchez la sopheresse?

Elle n'existe pas. Ils vous auront menti. En bout de ligne ? Écoutez-moi : utilisez le Talisman de contrôle des lignes telluriques pour obtenir des informations du Focalisateur sous le Lac Indu'le. Je vous l'ai déjà dit, vous n'écoutez rien. Ensuite, allez vers l'Est au Sanctuaire draconique azur près du sud du centre de la Désolation des dragons et observez ce qui s'y passe depuis l'escarpement Ouest.

YOU CAN'T READ MY POKER FACE.



HYPERCHARTRES
Le vaisseau est ainsi conçu

France Valliccioni

éditions ère numérique

Rares confidences, meilleure collection

texte réalisé pour l'exposition **SIMILI** /

Jean-françois Leroy / France Valliccioni / Jacques Julien / 22.04. - 24.06.2023, L'Ahah, Paris.

1 - Rares confidences, meilleure collection (avril)

Toute nouvelle proposition s'appuie sur des théories antérieures que confirment à grands jets courbes de data des intuitions préliminaires formulées par des quasi-victoriens, Freud & Cie, décor autrichien, l'expérience d'ancêtres insondables dans leur présynthèse prescriptive, la cendre sur l'anse d'une porcelaine délicate avec, à l'arrivée, un marketing régressif et la bise au succès. Merci pour la psyché. Découvrir – Votre panier est vide – Commander

Pendant-ce temps, il faut faire quelque chose pour vivre mieux à perte, pas pour rien. De la tenue, du maintien, de l'assiette, de la suspension en bonne compagnie, par affinités, auprès de semblables en différent. L'inconscient est ici participatif – un commerce agréable et non sécurisé ; et que ça aille avec la grosse bleue – le cerveau du bois, la demi sphère mondiale des boules. *De rares confidences... se livrent sans détour.* Un demi-cheval, des cavaliers sur éthernet, des trous à l'ouverture à la cire avec la forme. Ou comment faire sans bien faire sans honte du gratuit du projet dans l'instant ? Remettons-nous des coups de la communication inhibitrice de qui fait ce qu'on nous dit qu'il fait à ma droite. *Salut à toutes et à tous ! Aujourd'hui on se retrouve pour une vidéo sur* – Tout a déjà servi pourtant c'est encore neuf du récent ; une matière première secondaire, un autre état du new flambant. Ou bien encore : le simili d'une matière qui en imite une autre, plus précieuse ou plus chère. Repensons ainsi l'usage, ne perdons rien en route et redistribuons largement, faute de ruissellement entre les cascades d'innoves. De notre point de vue : amélioration zéro, confort de l'instabilité, tout le plaisir, tous les plaisirs d'infinis déplacements sans la motive et avec. Quelque chose de plat aussi dans les volumes. Ne corrigeons rien et gardons du souffle sur la durée.

Remanier, changer, bouger, déplacer les ronces et planter en forêt des patères à cet effet, en venir à réparer quelque chose en vue d'un don au soutien généreux. Entre les contraintes et frais d'abonnement, aménageons des articulations aux raidis du statut. À coup d'entretien du dégradé voici qu'arrive la transformation, la coupe autre, le meilleur usage. L'ensemble est temporaire – un pop-up, une opération spéciale, une semaine promotionnelle, la saison du blanc, un moment dans l'existence d'un objet ou d'un matériau dont on fait l'expérience esthétique, commerciale avant tout. Le beau – pour peu qu'on s'en soucie – est l'expérience d'un coût, d'une valeur-parce-que-voilà. On se délectera du combien. On est toujours en cours. Camoufler, unifier, flouter, illuminer, matifier – Découvrir vos avantages – Vous cumulez trois cent cinquante trois points depuis les douze derniers mois et avez déclaré être une performance administrative à l'équipe experte en acquisition.

Nous avons dit bonjour et montré civils

in *L'intégralité des conditions générales de vente* - 2023, Livret de l'exposition, la Centrale, Naima Editions.

Nous avons dit bonjour et montré civils
le nombre de dents de devant des circonstances
En beauté une levée de fonds
détéint pêche éclatante dix-huit-millions vitalité
Séphora Black t'offre la livraison
l'avenir devenu délai
tout-ce-que-tu-faisons est une erreur jusqu'au jour où
cela cesse d'être une erreur – MERCI
La solution innovante de faire le dède
est la combine bonne autope-au-regret

nous a quitté déjà^

des suites administratives
renouvelables
de tableurs endurés par
feu le psychisme et les pores
regardons au calme collatéral
plats les niveaux de flottaison multiples, tu nages
frite sous les aisselles libres
du tirant d'eau Happy

C'est offert

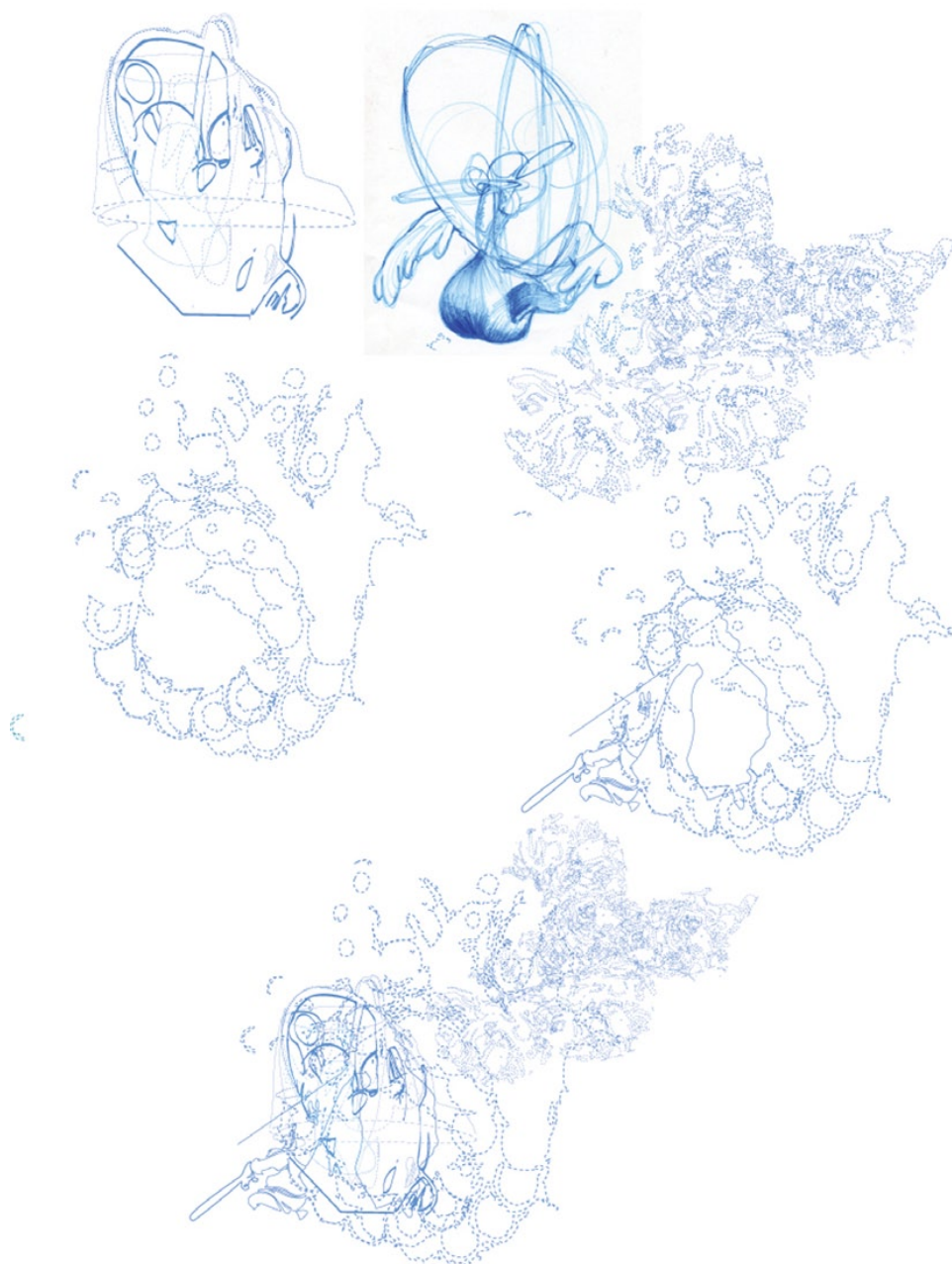
Comment Beauté de ta Routine
a disparu le liposome des discours
se réinjecter son propre sang
pour des cheveux plus denses
de nous
proposons la boucle ultime
redessignons avec la bouche
un trou qui fait rire des reflets intenses
qui s'estompent en six shampoings
Tu n'es pas un substantif tu es un verbe
en route vers pas assis sur
une relation pas un terme
tu es toujours en cours
Engourdi de l'amortissement rapide
tu attends la relance devant l'offre
spéciale de l'après-midi privilège
sans rien de pénétrant d'utile ou d'intéressant à dire
au sujet de ce qui a right now valeur de canal d'expression de ton existence
Tous ces avis qu'il faut avoir pour être
Ça fatigue forcément

À se demander comment mapper mon lead flow pour comprendre comment les prospects interagissent avec mon entreprise
à chaque étape le désir fou d'identifier les opportunités d'améliorer l'expérience client de maximiser les conversions,
j'identifie hop ! les obstacles hop ! les difficultés hop ! auxquelles ces prospects se cognent le doigt des yeux à chaque step
du parcours d'achat et comprends alors bingo ! les points de friction qui peuvent entraver les conversions au panier-validé-
confirmez-le-paiement-sécurisé

Quel été !

Pour une nouvelle évasion solaire Pour embrasser les rayons du soleil Pour une nouvelle collection Pour l'ultime évasion
Pour une ligne de soins et de protection Pour allier efficacité et sensorialité Pour une peau protégée Pour une peau
sublimée Pour en toute sérénité – découvrir – Pour une gamme solaire Pour une protection UV optimale – découvrir – Pour
bien plus qu'une gamme Pour un nouvel allié Pour un bronzage prolongé Pour un bronzage sublimé Pour plonger dans
l'été Pour découvrir Pour de nouvelles protections solaires waterproof Pour une collection Pour formuler Pour 95% d'origine
Pour naturelles Pour la norme Pour ISO pourcentage d'eau inclus Pour la performance Pour la stabilité de Pour la formule
– découvrir – Pour des textures ultra légères et pour un parfum inspiré Pour le monoï de Tahiti Pour un transport instantané
de l'esprit au soleil Pour une réelle évasion des sens Pour assurer chaque étape du bronzage Pour la préparation de la
peau Pour son embellissement – découvrir – Pour une routine ensoleillée à adopter Pour toute l'année – commander – Les
5 % d'ingrédients restants contribuent à la performance, sensorialité et stabilité de la formule

Pour ne plus recevoir d'email de la part du service d'ordre symbolique cliquez-ici



Le manque de place, le pas assez large pour s'asseoir sereinement et de façon durable comme développement justifie le recours à l'extrême synthèse, le tassage intensif, la densité revendiquée, le raccourci, deux en un, trois en un seul, tout en un dieu unique, optimal et plusieurs, ça ou ça à la fois voire ce qui précède le plat c'est l'entrée avec le plat dans un même service. Avec moins de surface offerte il faut en mettre plus, en profiter pour tout rentrer, saucissonner, intégrer le stockage au cœur de la donnée qui se paie sans rémunérer d'autant. Advient l'Odyssée tweetée en cent quarante caractères pour ménager le débit du bus. Why not ? Plutôt que se contenir, déborder à l'intérieur, déborder au fond, pas seulement aux bords, viser une autre pensée spatiale aux plis inconcevables de dimensions que ne sauraient résumer ni le smiley ni l'émoticon. À croire que l'on penserait moins riche au large bordé de vertes terrasses, moins bien au bord de l'eau bleutée d'une piscine par procuration ou d'un étang qui allonge le temps de réflexion avec vue. Un autre luxe : tasser, comprimer, multiplier les chemins possibles dans la farce de la dinde, y créer des liaisons, comme on poserait des hamacs en forêt, entre les arbres. La pensée doit boudiner.

MOUSSE GIORGIONE, 2013

in *BLINDUX* – Marielle Chabal

En phase deux, la Mousse Giorgione laisse s'épanouir les lichens

Puis viennent à pousser les herbes, les fougères et enfin, les arbres.

C'est très bien pensé.

Du grand Paris, plus rien à voir

La nature reprend ses droits

au logement

sur la ville dévastée par -

Restent des formes entièrement recouvertes,

encourageant la rêverie car

les ruines

flattaient la croupe des états d'âmes anglois et des peuples deuropes.

(Réconcilier paysage et pensée en plein cintre - centre - périphérie.)

Lorsque Burke aménagea le concept Longinien de sublime en désignant certaines propriétés des choses (obscurité, immensité, profondeur, hauteur ou toute autre particularité susceptible d'induire un sentiment d'infini) comme susceptibles de recevoir une interprétation valorisante au plan conceptuel, il réhabilita implicitement la ruine/la voie des arcades/fin du niveau./Options de sauvegarde/Préférences.

Banlieues à pendulaires, petites ceintures, immeubles miteux, échangeurs taggués, ordures, friches, plastiques.

Les voici devenus monticules ouateux aux reflets changeants. Beaux, peut-être ?

Urbanisme final.

Lisse, étouffé, enseveli.

L'élégance cotonneuse des monticules moussus.

Silhouettes montagneuses, collines affaissées. Alors, visuellement, c'est un peu comme renverser un sac d'aspirateur sur un relief, ou encore, comme floquer une carte mère.

C'est beau, c'est propre et réagit à l'hygrométrie en changeant de couleur.

Comme le font les petites statuettes baromètres (lapin, chamois, bouquetin sur rocher décoratif).

Le chamois est violet ce matin! il était rose hier : il va pleuvoir!

Un paysage floqué d'une mousse dense qui se nourrit de béton, des goudrons, des fatbergs accumulés en l'égoût;

la mousse dissout progressivement l'ensemble et

au passage, dégage de l'oxygène, utilement respirable.

Le produit est idéal ; audace de la conception, fruit des avancées en matière de nanotechnologies - Recherche et Développement.

Ultime contribution d'une filiale Monsanto avant le désastre,

la Mousse Giorgione est ainsi nommée en hommage à La tempête.

Pas d'apocalypse vert de gris,

pas de traces de charbon, pas de poncif,

pas de lianes défonçant des plateaux-repas oubliés,

pas d'immeubles squelettiques noircis, hantés par les

caniches mutants d'agents immobiliers disparus,

pas d'esthétique de la ruine urbaine façon jeu vidéo,

Nada, nenni, rien de tout cela.

À la place, l'efficace d'un nettoyage innovant. Le sourire de l'ingénierie, la maîtrise Polytechnique et Mines-Ponts dents blanches et chaussées.

Sous ses reflets changeants, la Mousse absorbe lentement ce qu'on ne saurait plus voir de la capitale, de la catastrophe, les bidonvilles et les campements compris.

Car dans le débris, le tas, il y avait de l'espoir - Là où il y a de la gêne, il y en a.

Grâce à la Mousse, radieuse sera l'absence définitive de cité.

TOUT C'EST PÉTAÏN

in MAMAN - Fabienne Audéoud, Éditions Particules, 2014

Foyer artistique bien tenu, le flux de la production de guerriers-fi-fils lancés fissa à l'assaut de l'envahisseur. Fabriqués en mères à rôtir le poulet et tendre les voiles du linge frais, s'essuyer les mains au tablier, le cheveu sous le foulard oui-madame. Le cadeau de la fête. Pas de voyage, pas de vaisseau mère. Car la libération ne passera pas par maman. Maman plutôt que participer à une entreprise de libération effective, la psychanalyse maman, prend part à l'oeuvre de répression bourgeoise maman, la plus générale maman, celle qui a consisté mère, à maintenir l'humanité européenne sous le joug de grand-papa - grand-maman aux dimanches à flageolets du gigot. Wah l'autre ! elle appelle sa mère ! la teu-hon ! Appelle ta mère ! T'as appelé ta mère ? Ta mère au bois ! Ta mère ! Maman t'as mis où mon ? Maman t'as mis où mes ? Ô maman, comme il pleut sa mère partie. Moman ! Oui mère, vois-tu ici que le code de la route, c'est Pétain, ta fête des mères au calendrier, c'est Pétain, le comité d'entreprise, c'est Pétain, la grande peste, la salade, la saucisse, le protège-slip, l'origine de l'enterrement à Ornans, la longue marche en cravate, notre héritage, c'est Pétain. La carte d'identité, l'accouchement sous X, c'est Pétain, l'extension des allocations familiales, c'est Pétain. Pétain la carte de priorité coupe-file à s'asseoir, Pétain, rechristianiser la France, Pétain, le classement des lieux de culte. Pétain, ta maman qui a tout fait pour toi. Le sapin de Noël, c'est Pétain, l'heure, Pétain, la sirène à midi, Pétain, les carreaux Vichy, Pétain, non assistance à personne en danger, Pétain, Fanta, c'est Pétain, les eaux minérales, la boisson chaude, c'est Pétain, l'huile de pépin de raisin, c'est Pétain, le menu prix fixe au restaurant, c'est Pétain, Mozart, c'est Pétain, la RMN, c'est Pétain, les fouilles archéologiques, c'est Pétain, le droit de suite, c'est Pétain l'agrégation de géographie, l'enseignement du dessin en secondaire, musique et sport aux épreuves, pas de femmes mariées dans les services de l'état et leur retraite à cinquante ans obligatoire, c'est Pétain, le comité d'entreprise, c'est Pétain, le salaire minimal, le PDG, le meilleur ouvrier de France, le conseil de l'ordre des médecins et l'ordre des architectes, la police nationale, les CRS, les régions, c'est Pétain. Pétain le métier de cartographe, la retraite des vieux, le chasseur alpin, la montagne qui gagne. Pétain le hand ball, Jackson Richardson qui marque en dreadlocks. Les bleus, c'est Pétain. L'hôpital public, le carnet de vaccination, le certificat prénuptial, le kinésithérapeute massage jusqu'au plaisir, c'est Pétain, le gross Parisse et son périphérique, c'est Pétain, l'urbanisme, c'est Pétain. Parce qu'on est toutes des mamans mais pas que ça - Vichy, c'est Pétain - aussi bien femme et épouse que copine ou collègue, on a aussi une vie en dehors, c'est Pétain, la ménopause, c'est Pétain, le tri sélectif conjuratoire, c'est Pétain. Les oeufs bio, c'est Pétain, la galerie c'est Pétain, le tofu, c'est Pétain, l'autorité, c'est Pétain, papa, c'est Pétain, maman, c'est Pétain. Le commissaire, c'est Pétain. J'entends tout au-dessus de moi dans les cieux, les anges qui chantent entre eux, ils ne peuvent trouver de mot d'amour plus grand que celui-ci : maman. Ta mère, elle est folle.

- 1 - verso, texte
- 2 - recto, photographie d'atelier et capture d'écran

Impression laser plastifiée, recto-vers avec intitulé de l'appel à candidature du Pavillon - palais de Tokyo- 2012, dimensions : 42 x 30 cm



...À l'heure où les galeries et les musées connaissent un développement exponentiel, vous êtes invité à proposer une œuvre par soustraction, un geste artistique qui produit son propre ralentissement, qui œuvre à la décroissance des objets et induit une autre économie de production. -

À l'heure, aujourd'hui pas hier, où les galeries, les musées, mais aussi les résidences, les petites franchises et gros commerces, le grand paris à la belle ceinture connaissent un développement qualifié d'exponentiel, un développement qui signifierait que la croissance en valeur absolue des pré-cités serait proportionnelle à l'existant - un développement qui serait - disons-le, un essor, la guerre, l'envahissement, le prodigieux épanouissement, le tremendous spreading (or not) et qui impliquerait aussi que le taux de croissance lui-même, serait constant - ce dont on sait que cela importe aux os en terme de vieillissement - *croissance, constance, endurance, une démarche de qualité*. Une nouvelle économie de la culture créatrice de richesses, de sens tout aussi exponentiels quand traduits du Russe en la ville de Beijing. En cette heure grave, me voici donc invitée, personnellement sans doute, à proposer une oeuvre qui se soustrait - puisse se soustraire, s'ôter, s'enlever comme on enlève une tache, du fat, un pourcentage de graisses inutiles ; se soustraire et non sous-traiter.

Et la sous-traitance ? N'est-ce pas un peu se soustraire ? *Je ne sais pas - je demande*. Si je sous-traite, me soustrais-je à ma responsabilité à pied d'oeuvre ? Au pied du mur ? Allons-bon, en voilà bien des questions - On doit tout faire soi même ici. - C'est pas possible - Ménage, vaisselle, épilation... Faute de joie communes, reconnaissons qu'il nous reste les transports ainsi communément appelés. Il s'est bien soustrait l'auteur - *Il est mort le soleil*. Cela ne saurait mieux tomber, l'oeuvre, elle se soustrait - en insistant en somme. Par deux fois le même titre, par trois fois les mêmes objets, ou presque en une formation différente, une constellation, un ciel changeant, un autre endroit, simili-programmatique : **Arrachez les oeilletons et détruisez leurs dindes, éclatez leurs bordures, faites-moi plaisir mon petit**. Trop tard pour effacer un De Kooning, trop tôt pour terraformer quoi que ce soit ou tout repeindre avant revente. Objection de croissance et entrave au rayonnement personnel - halte à la surproduction dite « désigne » aux cimaises tronquées et repeintes, aux sols propres, aux châssis rentrants à crucifier le dos dibond d'un Diasac cent-soixante sur deux-cent-vingt, mille euros en stockage et maniabilité. Ne surtout pas dire une seule chose mais trop, au même endroit, avec les mêmes. Qui ne dit rien peut tout faire parler. Un geste artistique qui produit ici son propre ralentissement : pareil, en différent, la même chose, autrement. Peut-on oeuvrer à la décroissance des objets par leur transformation constante, le refus de les considérer comme autre chose que du matériau, signifiant ou non, aussi riche de sens que dépourvu de sens ; objets pris au dépourvu, de court. Pendus ? Question d'assemblage et de surcharge signifiante. Car les objets, décroissants ou non, se multiplient tels les petits pains ou les croissants ordinaires.

Induire une autre économie de production - ça c'est fait : mélanger allègrement le polyéthylène téréphtalate dit PET avec le chêne clair, sali, au rebut. Soustraire pour advenir - Par trois fois je vous le dis quand même. Soustraite et déjà un peu dégarnie sur les côtés, voici qu'une autre économie de la production s'impose au matériau puisqu'il faut faire avec, faire autrement. Se dérober et s'échapper sans cesse, éviter la mise à l'indexation, le nuage de tags, l'identification pilori, les thèmes à l'abordage, les plaies, les hauteurs auctoriales et sermonnaires, la mission unique. Reconquérir l'abonnement ! Sans frais, n'ayons pas honte de produire des formes. S'abonner à l'oeuvre au même titre, portefeuille de petites actions. VOUS AIMEZ LES FLEURS ? Formidable !

Pourquoi confondre une nouvelle économie de production - SOUS RÉSERVE DE - et la volonté implicitement correcte - OFFRE RÉSERVÉE À - de ne pas tacher, de ne pas salir et rendre l'endroit en l'état d'usage - DITES LE SANS LES FLEURS - Entendez-moi bien, ne serait-ce pas confondre allègrement écologie et totalitarisme délicat ? Un corps sain, un bel objet, du sport - éliminer les comédons impurs qui viendraient jusque dans nos bras exposer le pain de. Toi aussi, prends garde à l'autre économie de la production - ET APRÈS ACCEPTATION...»

Une formation, parce que c'est la guerre. *Néant, via, areçu*, Légitiment point compris dans l'ensemble? Une minute anti-personnel. Attention distribuée, pas à tous. Emprunter le périphérique, éviter le centre. OK. En pensée urbaine, la guérilla. *Songer saucisse*. Il faudra faire sens au grand détour sans pour autant identifier un problème - Quel est donc le son du regret? Une formation parce que c'est la guerre. Il est mort le Minitel. C'est tout comme. Bienvenue à Hyperchartres. Le vaisseau est ainsi conçu, spatial et Henri deux. A tremendous feat of engineering, son décor bleu et or qui s'épanouit goût classique typique sous l'Empire, la restauration, en banlieue au Moyen âge sur des kilomètres de ceinture. Ainsi conçu. Vous aimeriez des clefs? La fève interprète? Tentez votre chance, devenez partenaire, abonné, *suggested friend*, satellite. Sous le godet d'une pelleuse : une brouette de marqueurs sociaux. Matériaux pauvres et privilégiés, dans leur état d'usage, BEAU. Bien, bien, BIEN, ça n'a l'air de rien avec suffisamment d'intensité pour que ça se remarque. Oui - oui! Vous allez trouver. A gauche, au fond, puis à droite ensuite. Simple, facile d'accès. Flux intense, modéré? Aïe, une faute de goût peut-être? On pardonnera la faute de goût. Quant à la couleur, qu'importe? Vous n'allez pas longtemps ici rester, demeurer, vivre. Tu me fais tourner la tête, un film? Certainement pas! On ne peut plus rien bouger ici *sous réserve de*. Qui parle le déploiement plus rapide des réseaux de nouvelle génération. Coïncidence, c'est celui qui lie qui est. Raccord, Raccord. Constant développement du texte, cathédrale à la gloire de rien. Yeah! Super Cannes - un vivant hommage à Ballard et au cochon qui va gagner. Que me dites-vous? *Godzilla would be on line*. Intentions sur le fil. Ah! le réseau, le réseau. Les mailles à partir, loin. *Une salope, quoi!* Changeons de registre, constamment, il n'existe pas de culture en péril. On vous aura menti. Où sont les vaisseaux sur ces canaux vois-tu qui signifient? Les grands espaces, les grands sous ensembles? Les petites ceintures? Vous souvenez-vous du Grand Paris? Les tours s'y effondrent. Dérobez-vous mon petit, créez vous un second profil face à la mer. Il faut partir. Savez vous qui vous êtes? Entre perfection et laisser-aller, le bon équilibre et aussi, parfois, cette idée que peut-être un jour, la valorisation du potentiel des marchés bifaces apportera plus d'innovation. Pourtant, la qualité du temps ne permet point aux vainqueurs de recevoir promptement le fruit de leur victoire ni la réjouissance, les caresses et embrassements convenables à un si grand effet de serre. L'important étant d'aimer, toujours. En plein climato-scepticisme, qu'importent les gaz et la bienséance? Qu'importe? Alors, voilà : un bleu franc mais mat, sans vie, serait insuffisant pour dire la mer, au coeur arrêté. Il a été nécessaire de poser dessus, tout en bas, le long faite d'une banquette, tout en haut, le trait vertical d'un serre-joint 90 cm. Procédé : acrylique, pinceau de colle, scotch. Effet : rigueur, netteté implacable et mystère dans le numéro d'Opus de juillet 1976. *Heureux Anniversaire*. Il va falloir penser fort.

Aujourd'hui, cela sera : manipuler opportunément, dans des contextes d'énonciation variables, des systèmes de signes ou des indicateurs culturels de saison. Il ne faudra pas oublier d'aimer quelque chose. Ça devrait aller, ça va, ça ira. Le vaisseau est ainsi conçu.

Dans le rêve, il y avait un enterrement et de la salade.

Livret collectif de l'exposition - 8 pages A5.

HIT AND RUN - 5 nov 2011 - 7 janv 2012, carte blanche à Stéphane Bérard, Galerie Marion Meyer Contemporain, Paris.

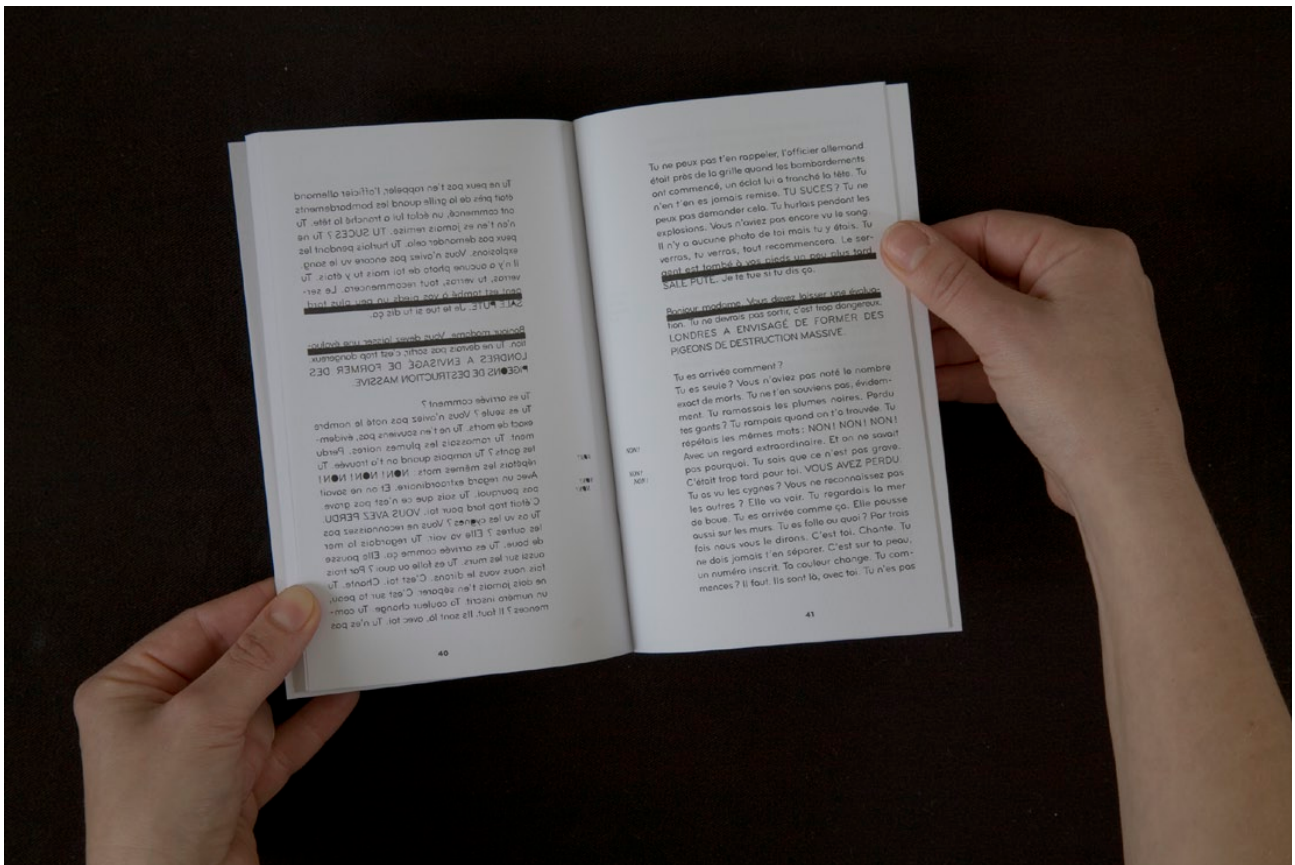


Plus le texte est long et plus la probabilité d'y trouver une comparaison impliquant des nazis danois ou Adolf Hitler s'approche de un. Alors qu'à l'époque de la dérégulation, de la désintermédiation et de la déréglementation des marchés financiers (milieu des années 1980 en France), apparaît un phénomène nouveau appelé *volatilité*. Ampleur des variations, mon âme il faut partir, quitter le grand Paris à la belle ceinture avant que demain dès la bonne aubaine, quelqu'un ne paye une dernière fois en Grèce. Déposer les armes en une stratégie genre défaite à Neuilly. Dégoûter les riches heures. Lancer du riz pour l'occasion. Volatile, l'information disparaît. Le dernier jour est dessus l'horizon et la SIMCA mille. Ça se pense ainsi. Une vigoureuse et nécessaire interrogation, murmures de la multitude sur fond couleur argent Charles Péguy. C'est très joueur : «Ensemble - collectivement réalisé au Bangladesh et en fibres de banane». À droite : autoportrait en guichet. Une petite ouverture pratiquée dans un mur ou bien encore, aménagée dans une cloison à claire-voie. On peut y communiquer avec les employés d'une administration, mais aussi avec le public employé à s'asseoir. Jouer à guichets fermés. Se faire entendre. Comment peut-on s'imaginer *qu'allah pas tout compris*. Rien qu'à voir, à regarder. L'a pas compris. Rien à comprendre. Et puis, OUI. L'usage coupant de l'intellect est prompt à ériger des oppositions duelles et à marquer des séparations brutales. L'intellect rationalise dans la dualité et il aime les séparations tranchées comme en quatorze. VOUS VOICI surarmés pour disjoindre et distinguer, démunis pour relier et réunir. Allons enfants déposer les armes, ouvrir grand comment je m'appelle comment déjà ? Vous n'avez rien fait. Non, rien, pas touché, *patouille, patouille*. C'est le mal dépeint. Dans l'épaisseur des segmentations c'est la fête et F. plays the piano. Into la masse, il y aurait de la musique - dans le tas. Hiérarchiquement parlant, ça va mal. Ça va pas être facile en termes de responsabilités et pratiques commerciales. Vous serez tout heureux d'apprendre qu'il existe, une autorité de contrôle (prudentielle) ; elle atteste de la vitalité des capacités françaises à pointer là où quelque chose merde puis à matérialiser le constat en un appareil institutionnel très coquet. Le sens de la Révolution dit-on. Ça tourne. De toute façon, c'est déjà vendu. Ah! les goûts, les couleurs et les obligations contractuelles en un certain ordre assemblés. Hyperchartres. Du Fischer No Price. Ravis du new podium sans degrés, allons donc prendre un verre, un râteau, car qui ne risque rien n'est pas protestant. Un enterrement solaire, avec les lettres qui étincellent dans le gris du granit qu'il reste à polir. Un terroriste facétieux fera poser ses otages à poil tenant bien fort le journal du jour en des poses coquines. Pour Libération. 25ème jour de détention pour. Un rêve. Du 2 octobre au 2 janvier. Opération spéciale et semaine du blanc post colonial. Inutile de signer. A quoi bon... dire qui c'est ? À quoi bon l'armée régulière ? Il y aurait, quelque part, dissimulé ou non, un canon lent, l'arme par excellence. Ça vous abonne en un rien de temps frais et couvert et sans frais. Asile ! Asile ! Chante ta chanson par trois fois. C'est fou comme on pense et ment et pense et ment ! Intensément. You're too intense. Ta gueule SALOPE ! C'est très conflictuel. *Il est beau mon cochon, mon cochon y va gagner*. Envie d'une coupe transformation, d'un café riche et généreux puisqu'il est écrit qu'il n'y a pas de pauvres. Un nouvel entretien, une interview globale. Quant à l'hypothèse statistique de normalité des distributions de prix et rendements, en vérité je vous le dis, elle est trop forte. *T'es trop forte toi !* Sans compter que les risques d'occurrence des événements hors de l'intervalle de confiance sont *dramaturgiquement* sous-évalués. Tu aimes quand je fais le grand écart-type. Danse? THROW ENOUGH IN AND SOME WILL STICK. Voilà ! Peut on considérer la question «pourquoi c'est de la merde?» comme un FLAMEBAIT? L'intervalle de confiance est aussi dit «d'erreur». Reprenez du saumon.

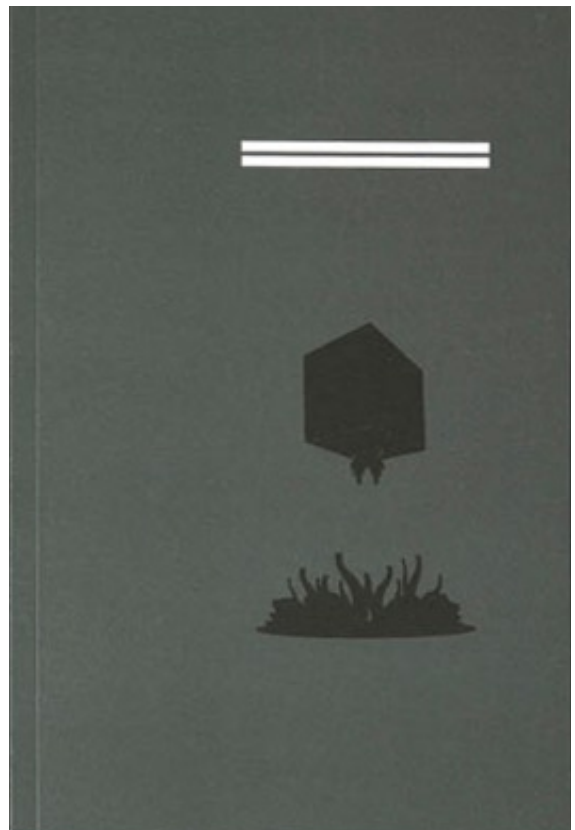
Dans le rêve, il y avait un enterrement et de la salade.

Pédiluve

48 pages - Edition d'artiste
Paris - Bruxelles - 2009 - 12*18 cm - 250 exemplaires numérotés.
Collaboration Emmanuel Blondiau - Alt.



Entre livre et partition pour une pièce sonore, *Pédiluve* est essentiellement composé de phrases qui ont été entendues ou lues par «l'auteur». Tout et tout le monde y parle, sauf la personne à qui ces paroles sont adressées. Différents types de phrases mêlées, de répétitions, d'injonctions contradictoires, invectives, promesses ou fragments emblématiques d'histoire et d'informations sont juxtaposés en une forme d'*exoportrait*.



26/04/07... L'astre Ta Phu vous mettra en garde contre l'indiscrétion des autres. Soyez très prudent avec les écrits, correspondance, notes, qui risquent de tomber entre les mains de certains qui s'en serviraient contre vous...

... Tu iras sur ma tombe ? Tu ne dis jamais rien. Elle ne peut pas comprendre. Tu t'ennuies ici. Tu ne sais pas quoi faire ? Tout le monde fait comme ça. C'est du lilas. Non ! Pas toi ! Elle est en avance. Tu te couches trop tard. Elle a peur quand on ferme les volets. Elle ne sait pas. Chante ta chanson. Il ne faut pas qu'elle fasse ça. Montre-moi. Regarde comme c'est haut. Elle n'aime pas le manège. Tu feras ça toi aussi. Tu lui arrachais toujours la langue. Tu t'ennuies ici, hein ? Elle reste toujours enfermée. Fais de beaux rêves. Elle ne parle pas. On la prendra avec nous. Elle est sage. Tu vas être en nage. Si tu t'assieds sur le carrelage, tu auras des hémorroïdes. Fais attention à l'escalier. L'écureuil, il disparaît la nuit. Oh, qu'elle est mignonne ! Quelle horrible gosse ! C'est un livre magique. Qu'est-ce qu'elle est intelligente. Elle est jolie. Montre ton œil. Elle est comme son frère. Elle n'est pas comme son frère. Elle aime beaucoup son frère. Quelle horreur. Tu n'es pas soigneuse. Tu es sale. Tu ne manges rien le matin. Tu vas avoir froid. Tu m'as fait peur. C'est bien. Il va t'arriver des bricoles. Tu réussiras dans la vie. Elle écrit bien. Tu lis vite. Tu ne devrais pas rester enfermée comme ça. Elle est timide. Tu ne joues pas avec les petites filles ? Elle ne viendra plus. Tu peux éplucher ta

pomme toute seule. Elle a peur des autres enfants. Ce n'est pas notre vraie fille. Fais attention à l'escalier. Elle est gentille. Elle n'est pas comme ça. Elle s'ennuie ici. Elle ne veut pas y aller. Il faut se réveiller. Elle a des poux. Tu as été malade. Tu as froid aux pieds ? Tu as peur de quoi ? Tu as faim ? Tu veux de la salade ? Elle préfère les feuilles vertes. Tu ne manges pas le gras du jambon. Il faut manger le gras du jambon. Ton papa il fait quoi. Elle ne reviendra plus. Ta mère elle a les cheveux blancs. Tu chantais bien. C'est ta maman ? Tu veux un Pépito ? C'est ton papa ? Elle aime bien écraser la tête des poulets. Elle voit bien. Tu ne dois pas fréquenter ces gens-là. Elle est horripilante ! Elle joue bien. Elle est douée. Elle est très intelligente. Elle a le même front. Tu as encore perdu tes gants. Tu as drôlement de mémoire toi. Elle se souvient de tout. Tu es marbrée. Tu as la tête sale. Fais attention aux guêpes. Tu ne peux pas sortir dans la cour. Tu dois rester au lit. Qu'est-ce que tu brunis. Regarde ! Ce n'est pas vrai. Tu dois faire attention. Tu es une petite fille ou un p'tit gars ? C'est dangereux. Fais attention à la route. Ne va pas tomber à l'eau. Elle a mangé. Elle est là. Est-ce que tu pleureras quand je serai morte ? Ils sont longs tes doigts de pieds. Tu ne t'en rappelleras pas. Donne ta main. Qu'est-ce que tu as fait de tes gants. Tu vois, ça s'appelle le porus crotaphitico-buccinatorius de Hyrtl. On va demander à ta mère. Elle aime bien l'école. Tu peux monter devant. C'est la chambre de mémé. C'est pour toi. Moi, je n'avais pas ça à ton âge. Elle ira avec nous. Tu vas encore être malade. Elle aime bien